



La Libre Belgique

Date : 05/10/2017
Page : 27
Periodicity : Daily
Journalist : van Caloen, Ariane

Circulation : 41500
Audience : 175200
Size : 206 cm²



Son "fabuleux" boulot chez Besix

■ Son CEO, Rik Vandenberghe, estime que le groupe de construction "sera encore là dans 108 ans" ...

Des immeubles "fabuleux", des endroits "fabuleux", un job "fabuleux"... Rik Vandenberghe, le nouveau patron de Besix, n'avait que ce mot à la bouche, mercredi, lors de son speech au Cercle de Lorraine.

L'ancien banquier - il était CEO d'ING Belgique jusqu'en octobre 2016 - a dit hier qu'il avait toujours été "attiré par le secteur de la construction". Quand son prédécesseur et actionnaire de contrôle Johan Beerlandt lui a proposé le poste, il a pris "la décision très rapidement".

Décision qui a été tenue bien secrète, a rappelé Marnix Galle, le président d'Immobel, qui avait été chargé de le présenter. Même les amis proches qui étaient en croisière avec lui n'étaient au courant de rien et l'ont appris par les journaux. "C'est l'histoire d'un banquier qui est devenu bâtisseur", a raconté Marnix Galle, ne faisant aucune allusion au changement de cap de Rik Vandenberghe au moment précis où la banque belge annonçait un vaste plan de restructuration.

"Ce n'est pas facile de remplacer Johan Beerlandt" (qui était présent hier, NdlR), a commenté Marnix Galle. Rik Vandenberghe n'a pas dit autre chose. "C'est un défi d'entrer dans ses chaussures." Lui qui est entré dans la

société en 1975 comme jeune architecte ingénieur pour gravir les échelons et mener de "main de maître" le rachat de la société par le management en 2004. "J'étais à ce moment-là du côté de la banque. Ce fut un énorme succès."

Selon le nouveau CEO, l'ancien CEO a joué un rôle important dans la "pérennité" de la société ainsi que dans "l'ancrage belge et la stabilité de l'actionnariat". Besix, qui a été créé il y a 108 ans, en 1909, "sera encore là dans 108 ans".

L'actionnariat - avec les rumeurs de vente du partenaire égyptien Orascom - fut d'ailleurs au centre des questions, dont celles posées par Jean Thomas (ex-Immobel).

Les réponses tant de Rik Vandenberghe que de Johan Beerlandt furent sans équivoque. "Je ne suis pas venu dans un groupe pour entendre qu'il est à vendre. Johan est le garant de cette stabilité", a expliqué Rik Vandenberghe. "L'actionnariat est simple: Orascom a 50%, le management a les

LAURIE DIEFFENBACQ/BELGA



Rik Vandenberghe
CEO de Besix.

autres 50%, mais, dans les conseils, on a la majorité. Nous décidons de notre propre sort. En effet, Orascom veut vendre, mais tout est une question de prix. Ceux qui rachètent n'auront rien à dire. L'argent reste dans la société", a pour sa part répondu Johan Beerlandt.

La société reste fidèle à son modèle "d'autonomie qualifiée". "On est aujourd'hui cash rich et on veut le rester." Après le rythme soutenu des acquisitions réalisées en 2016, le but est de marquer une pause, a expliqué le nouveau CEO. Tout en se disant "prêt à regarder relativement large".

AvC